

## Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950

**Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)**

Voir la transcription de cet item

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950, 1950-07-31.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16031>

Copier

### Information sur la lettre

Date 1950-07-31

Date sur la lettre 1950

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 20/01/2023 Dernière modification le 28/11/2025

---

dimanche soir  
[1950]

Mon cher Jean,

Nous n'avons décidément pas de chance (vous non plus, d'un autre point de vue). Nous avons été déçolés de ne pas vous voir, samedi.

Ces vingt quatre heures se sont passées très bien et très vite.

Il paraît que, là-bas, mes anciens amis rentrent tous, peu à peu, dans la vie normale. On espère même que Robert P., bientôt... (il enverrait, à ce moment, de venir ici) Quant à l'ami dont je vous ai parlé, et qui avait eu des ennuis à Rouen il y a quelques mois, tout s'est arrangé au mieux.

Ma femme aspire avec courage mais impatientement au jour où elle pourrait venir me rejoindre. Mais vous imaginez le nombre de problèmes que cela pose, et leur complexité (ici ami, et pour moi...). Je vous raconterai tout cela. (N'en parlez pas, n'vous n'écrivez.)

J'espère vivement que vous serez rétabli samedi prochain, pour notre petite réunion "guildenne".

Si je n'ai pas de vos nouvelles d'ici là, je téléphonerai chez vous vendredi, par exemple.

J'aimerais lire l'article de vous qu'a

[10] publiée "L'Age nouveau". Vous pourrez sans doute me le passer. Cette revue est-elle donc fréquentable ? J'avais toujours tenu M. Marcello Falvi pour un doux illuminé. Mais il est vrai qu'il est mort.

Donnergue (le bouguiniste) craint que les Saint-Martin ne soient très malades à trouver. Il essayera. Tent-êhe (selon lui) aurez-vous plus de chances chez Doleron (lud St-Germain).

Un ami de Snitz, de passage à Paris et repartant pour je ne sais quelles Philippines, désire acquérir quelques "curiosa". Je lui ai suggéré de s'adresser à Chatte, de notre part.

Je crois bien que c'est tout.  
Soignez-vous bien. Je vous aime bien  
(et un peu mieux que "bien"...) )

Votre ami  
Claude Lévy.

(Pour l'angine triuple - vous savez que j'ai mis un peu médecin à mes heures - il y a de très honnêtes dérivés de sulfamides, comme le Collusulfamyl, ou les dragées de Solu Vicine. Ou le bon vieux "Elen de méthylène".)